Dole

Six mois après sa réouverture, Dol'Occaz voit plus grand et veut se franchiser

Rouvert en septembre avec un nouveau gérant, le "vide-greniers permanent" Dol'Occaz affiche une fréquentation soutenue. Porté par une clientèle locale et régionale, son responsable envisage désormais un développement en franchise, convaincu du potentiel de l'enseigne.

Jan Colas a repris l'enseigne à l'été 2025. Photo Claire Thoizet

De la vaisselle vintage, des consoles de jeux rétro et des portants de vêtements de seconde main en veux-tu en voilà. Les rayons de Dol'Occaz, rouvert en septembre avec un nouveau gérant après plusieurs mois d'incertitude, se sont bien remplis. Si bien que Jan Colas, désormais à la tête du magasin, envisage de se développer, avec l'ouverture de franchises.

Des clients d'Arbois, Dijon ou même Vesoul

Car force est de constater que « la clientèle est là », souligne Jan Colas, désormais ouvert sept jours sur sept. Parmi les produits les plus vendus, on trouve les vêtements, la vaisselle et le multimédia. « Il y avait une grosse attente à Dole. » S'y ajoute un important travail de communication : presque tous les jours, le magasin publie sur ses réseaux sociaux les derniers arrivages. « Des Dolois continuent de nous découvrir. Des clients viennent d'Arbois, de Dijon, etc. On a même des gens de Vesoul qui nous appellent, demandent qu'on leur mette un objet de côté et font l'aller-retour. »

Partant de ce constat, il recherche désormais un partenaire pour ouvrir une première franchise. Mais il avait déjà le projet de développer l'enseigne lorsqu'il l'a reprise l'été dernier. « La seconde main, ça fait partie de l'avenir. » Il entend bien distinguer Dol'Occaz d'un magasin d'antiquités ou d'une brocante. Oui, on y trouve du vintage, mais surtout « c'est un magasin de seconde main, pour tous les profils, où l'on trouve de tout. Je vois plus ça comme une démarche écoresponsable ».

Bientôt un Pol'Occaz ou un Arb'Occaz ?

Quant à savoir où s'implanter : « Le secteur Arbois Poligny a un fort potentiel. Pourquoi pas la Côte-d'Or aussi », explique-t-il. Il n'a pas encore défini le lieu précis, ce qui fera pencher la balance étant avant tout le profil du futur franchisé. « Il faut qu'il ait l'esprit commerçant. C'est quelqu'un qui connaît ses clients, prend des initiatives, ne se contente pas d'attendre que les gens viennent acheter », décrit Jan Colas, qui a déjà reçu deux propositions.

Mais à Arbois, Poligny ou en Côte-d'Or, qu'importe : l'enseigne conservera son nom, Dol'Occaz, « pour que les gens identifient bien l'enseigne ».

● **Claire Thoizet**

Une formule revue dès février

Après avoir expérimenté pendant plusieurs mois une formule, Dol'Occaz fait évoluer légèrement son concept. Aujourd'hui, les clients paient pour déposer un certain nombre d'objets, avec une limite de temps, lesquels sont répartis dans le magasin par thématique. S'y ajoute une commission de 35 %, prélevée par Dol'Occaz sur la vente. « Les clients sont obligés de tout recalculer et mettent leurs objets en vente plus cher », explique Jan Colas.

Dès le mois de février, cette commission sera supprimée. Le vendeur louera un box, dans lequel il disposera tous ses objets, et récupérera l'intégralité du prix de vente. « Ça nous permettra de proposer les prix les moins chers possible, et nous, on s'y retrouve financièrement », indique le gérant. Une formule plus proche de son concept original : un vide-greniers permanent.

Dole

Le Pôle universitaire a ouvert ses portes aux futurs étudiants

Anciennement université de Franche-Comté, l'Université Marie et Louis Pasteur a, depuis trois ans, ouvert une antenne à Dole qui dépend de l'IUT de Besançon-Vesoul. Située au 210 de l'avenue de Verdun, elle abrite deux Bachelors universitaires de technologie (BUT en trois ans).

Le premier recouvre une formation de pointe en informatique. « Cette dénomination de Science des Données (SD) est importante pour nous, souligne Cédric Frambourg, responsable du département. Elle permet de montrer notre évolution vers les métiers de la data qui comprennent toujours un peu de statistiques mais beaucoup de décisionnel. La chaîne décisionnelle va de la collecte jusqu'à la restitution de l'information, mais avec aussi une ouverture vers l'intelligence artificielle et une sensibilisation à sa dimension réglementaire et légale. »

Une formation récente qui fait le plein

Si elle est encore récente à Dole, cette formation fait plus que le plein avec trente-deux première année, dont huit étudiants dolois. La deuxième spécialité a pour l'instant moins de succès même si l'employabilité des diplômés est aussi élevée : « PEC, c'est pour Packaging, Emballage et Conditionnement, détaille David Chapelle, le responsable du département, cette spécialité existe depuis plus de vingt ans et on est le sixième département sur le plan national. Elle est consacrée aux métiers de la conception à la réalisation de tout type d'emballages, tout type de matériaux et de secteurs d'activité. »

Les nouvelles réglementations en vigueur impactent directement les industriels qui sont demandeurs de jeunes formés sur ces technologies et sensibles à ces normes.

Des étudiantes en technologie du packaging avec leur professeur, David Chapelle. Photo Christophe Martin

En formation initiale la première année, les deux filières offrent la possibilité de poursuivre en alternance dès la deuxième année, une option fortement recommandée pour une formation qui se veut professionnalisante. Les poursuites d'études sont également possibles en master ou en écoles d'ingénieurs.

Tél. : 03.81.66.68.00.
cedric.frambourg@umlp.fr

39X21 - V1